

Études littéraires africaines

ROUMAIN (Jacques), *Œuvres complètes*. Édition critique présentée et établie par Léon-François Hoffmann et Yves Chemla. Paris : Planète Libre, CNRS éditions ; ITEM, 2018, 1587 p. – ISBN 9778-2-271-08802-4



Lilian Pestre de Almeida

Numéro 47, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1064792ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1064792ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pestre de Almeida, L. (2019). Compte rendu de [ROUMAIN (Jacques), *Œuvres complètes*. Édition critique présentée et établie par Léon-François Hoffmann et Yves Chemla. Paris : Planète Libre, CNRS éditions ; ITEM, 2018, 1587 p. – ISBN 9778-2-271-08802-4]. *Études littéraires africaines*, (47), 248–251. <https://doi.org/10.7202/1064792ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

donne à lire quelques événements importants de l'histoire sénégalaise, comme l'accèsion à l'indépendance, les crises politiques, le procès de Mamadou Dia, etc. Comme on l'aura deviné, cet essai témoigne d'un parti pris intellectuel en faveur de la figure de Léopold Sédar Senghor, l'auteur ne manquant pas de mobiliser des références multiples pour louer son humanisme. En atteste également la signature de la préface par Abdou Diouf, dauphin et successeur choisi par Senghor à la tête de l'État sénégalais.

■ Wilfried Hance OTATA

ROUMAIN (JACQUES), *ŒUVRES COMPLÈTES*. ÉDITION CRITIQUE PRÉSENTÉE ET ÉTABLIE PAR LÉON-FRANÇOIS HOFFMANN ET YVES CHEMLA. PARIS : PLANÈTE LIBRE, CNRS ÉDITIONS ; ITEM, 2018, 1587 P. – ISBN 9778-2-271-08802-4.

La nouvelle édition des *Œuvres complètes* de Jacques Roumain est un épais volume de 1557 pages qui fait suite à la première édition de 2003, vite épuisée, et ensuite réimprimée en 2010. Dans la série du CNRS-ITEM consacrée aux auteurs francophones, le premier volume des œuvres complètes de Jacques Roumain de 2003 a été pendant longtemps, et de loin, l'édition critique la plus rigoureuse. Cette qualité supérieure venait du fait que ce volume était, pour Léon-François Hoffmann (décédé avant la sortie de presse), une tâche personnelle puisqu'il conservait chez lui tous les textes et documents, et puisqu'il avait tout lu et tout revu avec minutie et patience.

J. Roumain, décédé en 1944 à l'âge de 37 ans, a laissé une œuvre réduite, écrite au cours d'une vie marquée par les exils, l'expérience de la prison, et de fréquents changements de résidence. Ces multiples déplacements augmentaient la difficulté d'une édition critique et multipliaient presque à l'infini la dispersion des publications. En effet, J. Roumain, né en Haïti, parti faire des études en Suisse et en Espagne, a vécu ou séjourné en France, en Espagne, aux États-Unis (New York et Washington), à Cuba, en Colombie et au Mexique. La connaissance qu'Hoffmann avait du milieu haïtien, de la culture du pays, de ses langues (français et créole), de l'histoire et de la politique (nationale, régionale, américaine, française, européenne), ainsi que ses relations avec la famille de l'écrivain, étaient hors pair.

La taille des deux éditions est pratiquement équivalente, et la liste initiale des collaborateurs reste quasiment la même (onze noms se répètent) ; un seul nouveau collaborateur apparaît dans cette liste :

Yves Chemla, en tant que coordonnateur de l'ouvrage. Les changements d'organisation du volume sont, à première vue, de simples déplacements (la chronologie, qui suivait immédiatement le texte dans la première édition, apparaît désormais à la fin du volume, juste avant l'index des noms de personnes) tandis que l'index en tant que tel n'apparaissait pas.

L'introduction est toujours signée des mêmes auteurs : Michèle Gendreau-Massaloux (« Avant-propos. J.R. dans *Archivos*, un premier pas »), René Depestre (« Parler de Jacques Roumain 1907-1944 »), Léon-François Hoffmann (« Introduction du coordinateur » et « Note philologique préliminaire ») et le texte de M. Gendreau-Massaloux relate le passage de la collection *Archivos* à la collection *CNRS-ITEM*. Le texte reste le même que dans la première édition, sauf quelques changements minimes dans les notes de bas de page. On y trouve successivement les sections intitulées : « Poèmes » (publiés, retrouvés, inédits) ; « Fictions » ; « Journalisme, Politique et Polémique » ; « Correspondance » ; « Écrits divers » ; « Traductions » (de l'espagnol et de l'allemand) ; « Travaux scientifiques » (avec la publication intégrale de l'étude « Le sacrifice du tambour-assôtô », fort importante pour tous ceux qui travaillent sur les cultes afro-américains). On signale en particulier, parmi les ajouts significatifs : dans « Journalisme... », celui d'une radio-conférence avec note et source, de 1938, publiée et présentée par Christine Laurière, en 2005 ; et, dans la « Correspondance », celui d'une lettre à Nancy Cunard, de 1937, et d'une lettre à Paul Rivet, de 1941. La troisième partie, « Histoire du texte », conserve le nom et les textes des six premiers collaborateurs : Ulrich Fleishmann (« Jacques Roumain dans la littérature d'Haïti »), Gérard Barthélémy (« Voyage au pays des gouverneurs »), Émile Olivier (« L'internationalisme de Jacques Roumain et ses zones d'ombre »), Alrich Nicolas (« Jacques Roumain et l'Allemagne »), Yasmina Tippenhauer (« La réception de l'œuvre de Jacques Roumain par ses compatriotes »), Régis Antoine (« La réception de l'œuvre de Jacques Roumain en France »). La quatrième section, « Lectures du texte », par contre, non seulement reprend les noms et les textes de trois collaborateurs de la première édition (Jean-Michael Dash, « Jacques Roumain romancier » ; André-Marcel d'Ans, « Jacques Roumain et la fascination de l'ethnologie » ; et Alessandro Costantini, « La langue polyphonique de Jacques Roumain ») mais ajoute deux nouvelles analyses : celle d'Yves Chemla (« Poésies de Jacques Roumain »), qui ouvre la section, et celle d'Hoffmann lui-même (« Jacques Roumain et la parole paysanne »), qui est consa-

crée à la problématique de l'écriture et de la publication en pays de diglossie (créole / français) en tenant compte des différents types de réception possibles (interne et externe, nationale et internationale). Les deux nouveaux textes sont particulièrement importants : celui d'Hoffmann – plus classique et didactique – s'adresse plutôt à un public néophyte ; celui de Chemla offre une synthèse remarquable qui ouvre certainement la voie à de nouvelles études comparatives. Il aborde la poésie de J. Roumain en distinguant la diversité des thèmes, de la poétique et des enjeux qu'elle met en évidence et fait bien voir comment une négritude avant la lettre s'y manifeste comme chant et mémoire au long cours.

Le dossier de l'œuvre se divise en trois parties. La « Réception critique de l'œuvre » est présentée chronologiquement, depuis un premier article de 1931, de François Duvalier lui-même, sur le récit *Les Fantoche*s, jusqu'au texte écrit en anglais par Beverly Ormerod, de 1985 (« La Chute et le rachat dans *Gouverneurs de la rosée* ») en passant par l'article très original signé par le philosophe Michel Serres (« Christ noir, Jacques Roumain ») de janvier 1973 (in : *Critique*, n°308). Différents types d'analyse y sont présentées, signées par des noms importants comme ceux de Jacques-Stephen Alexis, Anthony Lespès, André Stil, Pradel Pompilus, Roger Gaillard, Jean-Claude Fignolé, Jean L. Dominique, Jack Corzani, Antoine G. Petit, Jean Bernabé, Stephen H. Arnold et Maximilien Laroche. La grande nouveauté de cette section est le texte de Michel Serres sur la ville qui invente la séparation, articulant politique et sacré, idéologie et imaginaire, Antilles et Afrique. La partie intitulée « Sur l'auteur » s'ouvre de façon ironique avec la lettre du Général F.E. Evans au Secrétaire d'État au Département de l'Intérieur des États-Unis à propos du comportement de l'accusé Jacques Roumain, suivie de témoignages de Langston Hughes, Alfred Métraux, Anna Seghers, Jean Brierre et Anthony Lespès, sans oublier les deux textes à propos du procès contre le journal *Regards*. La partie « Hommages poétiques » est composée de textes de Roussan Camille, Countee Cullen, Émile Roumer et Jean Brierre. La section finale de la nouvelle édition, intitulée « Annexes », regroupe la chronologie, l'index des noms de personnes cités par J. Roumain, la bibliographie chronologique des œuvres de J. Roumain, établie par L.-F. Hoffmann, année par année, depuis 1925 jusqu'à 1993, enfin la bibliographie sur l'auteur actualisée.

Cette nouvelle édition, qui confirme et renforce la haute qualité de la première, sera sans doute un succès mérité et d'autant plus réjouissant qu'il contribue assurément à accroître tant la connais-

sance de l'œuvre fondamentale de cet écrivain que celle d'Haïti et des Antilles. Outre quelques coquilles à éliminer, il serait néanmoins judicieux, dans l'optique d'un tirage futur, de faire une liste des photos dans les *Annexes* et de veiller à ce qu'il n'y ait pas de répétition. Également à ajouter : deux cartes, l'une d'Haïti, l'autre de l'arc des Antilles.

■ Lilian PESTRE DE ALMEIDA

SHEEL (CHARLES W.), *LA FORGE DE ZOBEL*. PRÉFACE DE JENNY ZOBEL. LA PLAINE-SAINT DENIS : SCITEP ÉDITIONS, 2018, 222 P – ISBN 979-10-93143-40-8.

La Forge de Zobel de Charles W. Scheel, professeur de littérature américaine à l'université des Antilles, rassemble des articles de et sur Zobel parus dans *le Sportif*, revue publiée à Fort-de-France de 1938 à 1964. Ces articles donnent accès à des facettes méconnues de l'œuvre et révèlent la diversité des intérêts et du travail de l'écrivain

L'ouvrage, organisé selon une logique chronologique et thématique, présente cinq parties correspondant aux étapes de la carrière de Zobel au *Sportif*, auxquelles s'ajoutent une préface écrite par Jenny Zobel, un avant-propos et une note à propos de l'édition ainsi qu'un appendice comprenant la liste des œuvres publiées de Zobel, une chronologie de sa vie et des photos montrant l'évolution de l'en-tête du *Sportif*. Chaque section s'ouvre sur une courte introduction et chaque article est suivi de quelques phrases commentant le contexte de publication, le thème ou le style du texte.

La première section, la plus volumineuse, est constituée de dix contes et nouvelles. Six de ces contes sont inédits en volume et cinq ont été publiés dans des versions modifiées dans le recueil *Laghia de la mort*. Les contes sont assez variés tant dans les thèmes qu'ils abordent que dans leur style. Les deux premiers contes, « Géo Bamboula » et « Justina », ont pour sujets le damier et le *laghia* (dances de combat martiniquaises), en lien avec le sport dont était censé traiter *Le Sportif* à ses débuts. Ces articles mettent en exergue l'importance que Zobel accorde à la valorisation des pratiques culturelles et artistiques locales, mission qui lui sera confiée par le Gouverneur Ponton en 1943. « Mapiam », « Midi » et « Mon village » dépeignent le quotidien des campagnes antillaises dans un registre lyrique qui préfigure le style de *La Rue Cases-Nègres*. On y trouve également le goût pour la musique locale qui fera l'objet d'articles et de conférences ultérieures ainsi que d'émissions de radio lors de